

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1840 \(février-octobre\) :](#)
[L'Ambassade à Londres](#)[Item](#)[403. Paris, Samedi le 13 juin 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

403. Paris, Samedi le 13 juin 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Ambassade à Londres](#), [Gouvernement Adolphe Thiers](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Internationale\)](#), [Relation François-Dorothee](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1840-06-13

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitLes Granville sont très bouleversés du coup de pistolet. Moi, je crains qu'on ne prononce en Angleterre le nom du Roi de Hanovre.

PublicationInédit

Information générales

LangueFrançais

Cote1108, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 5

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

403 Paris, samedi le 13 juin 1840

Les Granville sont très bouleversés du coups de pistolet. Moi, je crains qu'on ne prononce en Angleterre le nom du roi de Hanovre. Quand il arrive une atrocité on pense à lui tout de suite. Je n'ai jamais vu d'homme soupçonné de tant de mal. Espagne occupe aussi ici. On ne comprend pas le voyage de la reine. Granville a l'air de croire à un mariage Cobourg. Le prince est parti d'ici il y a trois semaines sans qu'on sache pour où. M. Molé croit savoir que la Reine veut sortir du royaume et que cela est concerté avec l'Angleterre. Moi je ne sais rien.

Zéa est venue deux fois sans me trouver. Si j'ai le temps je la ferai encore venir avant mon départ.

Thiers a été chez Armin. Il lui a dit que Bresson quitterait Berlin sans lui dire qui serait le successeur mais on pense que ce sera M. Pontois et qu'ils changent de poste. Le duc d'Orléans est allé chez Armin aussi, très sévèrement affligé de la mort du roi. J'ai vu Armin. Il a l'air de craindre pour son compte. Le duc de Nemours est allé chez Granville hier au sujet du coup de pistolet. Granville a pris cela pour une visite de parenté Cobourg, et non de politesse française. Voilà le chapitre fashionable moves. Je n'ai rien fait hier que visites et préparatifs.

M. de Broglie va faire un voyage avec son fils, et puis ils passeront quelques mois en Suisse, il ne retournera à Paris que pour la session prochaine. C'est de Grainville que je tiens cela. Demain revue de la garde nationale. Il me semble que nous aurons beaucoup de choses à nous dire. Quel plaisir ! Votre lettre ce matin m'a donné deux plaisirs. Je ne puis vous les dire qu'à Londres. Mais soyez sûr que je suis heureuse, heureuse, et joyeuse. Je vous écrirai encore deux fois. J'ai vu Génie hier, je le recevrai Lundi. Adieu, adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 403. Paris, Samedi le 13 juin 1840,

Dorothee de Lieven à François Guizot, 1840-06-13.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 02/10/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/412>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Samedi le 13 juin 1840

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Londres (Angleterre)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 27/11/2018 Dernière modification le 18/01/2024

402. / Josi Lauendi n. 3 juin 1849

les gravilles sont les boullonniers de
longes de pistolet. mais, je vais
je m'en prononce en acceptant le
nom de Josi de Lauendi. quand il
arriva avec sa femme on pensa à lui
tout droit. j'ai jamais vu
d'homme s'exprimer de tant de manières

l'espagnol sempre au-dessus. on
se comprend par le langage de la
main. gravilles et air de comédie
un mariage fort bon. le premier est
parti d'ici il y a trois semaines
sans que je me sois aperçu. M. Hottel
est d'avant que la femme soit sortie
de son union et que cela est comédi
avec l'anglais. mais je n'ai pas
vu, Josi est venu deux fois sans
me trouver. si j'ai le cœur je
le ferai venir même sans venir

depart.

Plusieurs fois they arrivent, et lui
a dit que Napoleon quitterait Berlin
sans lui dire qu'il serait le successeur
mais n'aurait pas ce nom M. Fructon
et qu'il changerait de poste.

Le duc d'Orléans est allé they arrivent
aussi, très tristement affligé
de la mort de son.

J'ai vu arrivent, et a l'air de l'attendre
pour son compte.

Le duc de Nemours est allé they grandes
lignes au sujet du coup d'État. Il
paraît qu'il a pu cela pour son
vieux de parent, l'otage, et non de
quelques Français. Voilà le
changement terriblement nouveau.

J'ai vu aussi fait bien pour venir et
préparatifs. M. de Droyen va
faire un voyage avec son fils, et
qu'il est possible qu'il y ait

... il lui
... Berlin
... M. Factor
... affligé
... de la
... grande
... pistolet
... de
... la
...
... et
... de
... et
...
...

ce Suisse, il se retournera à Paris
pour nous la semaine prochaine.
c'est de prochains jours, bien cela
demain revue de la part
national.

il me semble que vous avez
beaucoup de choses à nous dire.
quel plaisir! votre lettre ce
matin m'a donné deux pléniers
je ne puis vous le dire qu'à
London. mais soyez sûr que
je suis heureux, heureux, et
joyeux!!

je vous écris avec deux fois
j'ai m'écrit hier, je le rassure
Lundi.

adieu, adieu.